

Introduction

Cette réunion est organisée dans le cadre du TCC de « Renforcement des activités de contrôle de la rage humaine transmise par les chiens en Haïti » associant Haïti, Cuba, Brésil, Canada et République Dominicaine. La réunion est précédée d'un travail de rédaction d'une première version du plan national d'éradication de la rage humaine appuyé par un consultant extérieur (Dr Celso Bittencourt). Elle est l'occasion de valider et enrichir un plan stratégique national déjà bien évolué dont le texte est fourni à tous les participants.

La réunion accueille une vingtaine de techniciens provenant du ministère de la santé et de l'agriculture, de l'OPS/OMS, de l'IIICA, de l'UNICEF, de France Cuba, Brésil, Canada et République Dominicaine et du secteur privé haïtien.

Contexte

La première partie de la réunion est consacrée à l'expose des situations régionales et nationales.

Situation régionale

Le Dr **Cristina Schneider**, OPS/OMS, présente les bons résultats régionaux en termes de contrôle de la rage humaine dont la fréquence a baissé de 90% au cours des 20 dernières années.

Elle montre les raisons expliquant le retard de certains pays dans ce contrôle. Haïti présente un cumul de circonstances défavorables : manque de ressources financières, faible niveau de revenu et d'information de la population, manque d'accès au traitement post exposition, situation d'insécurité, absence de contrôle des populations canines, déficit de biosécurité dans les laboratoires.

Elle insiste sur les mesures clés du contrôle de la rage humaine : intensification de la vaccination canine, intensification du contrôle des foyers, décentralisation du traitement post exposition, création d'un cadre légal, sensibilisation des responsables comme de la population, mise à disposition de fonds spécifiques.

Le Dr **Nicolas Ehrhardt**, CIRAD Guadeloupe, présente le réseau CaribVet qui se veut le promoteur d'une approche régionale du contrôle des maladies, de la communication et de l'échange d'informations, du développement des laboratoires vétérinaires et du renforcement des réseaux de surveillance. La rage est l'une de ses priorités et il fait appel à Haïti pour participer au groupe de travail que CaribVet anime sur ce thème.

Rage animale en Haïti

Malgré des discontinuités survenues ces dernières années dans la surveillance épidémiologique et le diagnostic de la rage animale, le Ministère de l'Agriculture peut établir une carte de la rage et identifier 13 foyers principaux répartis sur l'ensemble du territoire.

Au cours des discussions l'accent est mis sur les causes du mauvais contrôle de la rage : absence de programme de contrôle des populations canines, cadre légal désuet et inadapté, discontinuité dans l'information des

populations mais aussi manque de coordination avec le Ministère de la Santé et faiblesse de la prise en charge post exposition.

Rage humaine en Haïti

Le Dr **Jacques Thomas**, Ministère de la Santé, présente les activités de prise en charge post exposition réalisées ces dernières années dans des conditions particulièrement difficiles.

Année	Morsures notifiées	Cas de rage humaine	Doses de vaccins délivrées	Doses de sérum
2005	1263	1	1540	
2006	1151	11	289	
2007	400	5	1760	5 vials

Il insiste sur la nécessité d'améliorer le taux de notification, de renforcer l'information de la population, de recycler le personnel de santé public et privé, de renforcer les mesures visant les chiens errants et de motiver les responsables du ministère pour un engagement technique et financier plus important dans la bataille contre la rage. Au cours des discussions il est suggéré de se rapprocher des associations de médecins pour faciliter leur recyclage et leur prise de conscience et de documenter mieux les cas de rage humaine et les difficultés d'accès aux soins (enquête CAP).

Plan national

Les grandes lignes du plan national conçu par les deux ministères appuyés par l'OPS/OMS et le Dr Celso Bittencourt, sont présentées par le Dr **Max Millien**, Ministère de l'Agriculture.

Le plan propose de remédier aux principales difficultés rencontrées et de renforcer tous les aspects de la lutte contre la maladie ; vaccination animale, contrôle des foyers, prophylaxie post exposition, information du public, formation des professionnels, diagnostic de laboratoire, recherche opérationnelle, contrôle sanitaire des animaux et surveillance épidémiologique active et passive. Il s'appuie sur une répartition des responsabilités entre le niveau national et le niveau départemental.

Le plan comporte des axes stratégiques clairement définis :

- ✓ Renforcement de la coopération interinstitutionnelle au niveau du pays
- ✓ Développement de la coopération binationale, régionale et internationale
- ✓ Définition d'un cadre légal de référence
- ✓ Mise en route d'un programme national intégré de lutte contre la rage organisé en phases et en composantes autour de deux objectifs fondamentaux :
 1. l'élimination de la rage humaine et
 2. le contrôle de la rage canine et féline
- ✓ Financement national par le Trésor Public et la recherche de financements externes multiples pour la mise en oeuvre du Plan

La discussion permet de souligner l'importance du traitement des foyers par une cellule d'intervention rapide, la nécessité de bonnes collaborations intersectorielles avec notamment les ministères de l'intérieur de l'éducation et de l'environnement et souligne l'intérêt de la recherche opérationnelle.

Visites de terrain

Deux visites sont organisées afin d'enrichir l'expérience des participants. L'une, réunissant les Dr Fehlner-Gardiner et Ehrhardt permet l'évaluation du laboratoire vétérinaire et donnera lieu à un rapport spécifique, l'autre concernant le reste des partenaires est consacrée à l'observation de la vaccination animale sur le terrain. Elle permet de constater la bonne organisation du Ministère de l'Agriculture et l'excellent accueil de que la population réserve à ce genre d'initiatives.

Partage d'expérience avec les partenaires

France

Le Dr **Pascal Hendrikx**, coopération française, présente les règles de bon fonctionnement d'un réseau de surveillance épidémiologique, il insiste en particulier sur la nécessité de formaliser l'organisation et les protocoles de surveillance, de mettre en place une unité d'animation motivée et de renforcer les capacités de diagnostic. La discussion porte sur la priorité donnée au suivi des chiens et chats et la nécessaire collaboration des professionnels de la santé et de l'agriculture qui pourraient organiser des supervisions et un suivi conjoints.

Brésil

Le Dr **Lucia Montebello** présente l'expérience du Brésil dans la mobilisation sociale pour la campagne de vaccination. Elle insiste sur l'importance des collaborations intersectorielles (universités, municipalités, environnement, éducation, pompiers, armée, police ...) le rôle des professionnels de santé et la place des groupes communautaires (associations, églises...), l'utilisation de tous les moyens de communications disponibles (radio, TV, affiches, banderoles, mégaphones et le rôle des écoles. La discussion soulignera la nécessité de formaliser les demandes de collaboration interministérielles et le rôle central des municipalités.

Le Dr **Celso Bittencourt** expose traite le thème délicat du contrôle des populations canines. Il insiste sur le rôle de la capture dans le contrôle de foyer, sur la nécessité d'éviter les prises de risque inutiles et notamment l'abattage spontané par la population, sur la nécessité de l'accord de la communauté et la participation des municipalités (pour lesquelles ces activités peuvent s'inscrire dans la gestion de l'environnement) et dans le respect des normes établies pour l'euthanasie. La encore les discussions soulignent la nécessité d'une bonne collaboration santé-agriculture et le besoin d'un cadre légal.

Cuba

Le Dr **Myriam Acosta** présente le contrôle de foyer tel qu'il est réalisé à Cuba par les responsables de santé humaine et animale et qui comporte des activités de vaccination canine, prélèvements biologiques, contrôle des populations de chien et chats, lutte contre les mangoustes, limitation des déplacements des animaux et actions d'information du public. Le débat porte sur l'attention portée aux vecteurs sauvages et l'accord se fait sur la nécessité de se focaliser pour l'instant sur les chiens et chats en Haïti.

République Dominicaine

Le Dr **Guillermo Rosario** présente la situation de la prise n charge post exposition en République Dominicaine. Dans ce pays comparable à Haïti en terme de population et d'environnement sont déclarées 16000 morsures par an contre un peu plus de 1000 en Haïti ce qui donne une idée de la sousnotification dans ce pays. Il insiste sur la coopération avec Haïti, le rôle des ateliers de formation de l'ensemble du personnel et le nécessaire respect des règles internationalement admises pour la prise en charge urgente des morsures.

Canada

Le Dr **Christine Fehlner-Gardiner** fait le point sur les techniques de diagnostic de laboratoire. Elle insiste en particulier sur les aspects de biosécurité et sur la formation et la certification de techniciens. Elle présente les domaines dans lequel son laboratoire de référence peut apporter son soutien.

Résumé des débats

Le Dr **Jean-Philippe Breux** présente un résumé des interventions et des grands thèmes de discussion : importance du contrôle de foyer, nécessité d'un cadre légal, renforcement du suivi, formation, participation de la société civile et collaborations intersectorielles.

Le Dr **Cristina Schneider** souligne les efforts du pays jusque la non couronnes de succès du fait de discontinuations , elle souligne la volonté politique qui anime le pays et l'opportunité de ces collaborations proposées par la TCC pour développer conjointement les différentes composantes du plan nécessaires au contrôle de la rage an Haïti et propose au nom de l'OPS /OMS de s'engage sur la vois d'un nouveau TCC permettant de répondre aux mieux aux besoins du pays en matière de lutte contre la rage.

Appuis possibles

Les participants sont invités à présenter leurs propositions d'appui au programme haïtien de lutte contre la rage.

Brésil

- ✓ Campagnes massives de vaccination canine (assistance technique et opérationnelle)
- ✓ Aide à la planification
- ✓ Cadre légal
- ✓ Recherche
- ✓ Normes techniques
 - Traitement
 - Manuel opérationnel de vaccination humaine et animale
 - Contrôle des populations canines
 - Épidémiologie
 - Définition des cas humains et animaux
 - Contrôle des foyers
 - Identification active des cas
- ✓ Possibilités de dons (à confirmer)
 - Vaccins humains (10 000 doses en 2008)
 - Vaccins animaux (idéalement 800 000 doses en 2008)
- ✓ Formations
 - Stages de professionnels Haïtiens pour observer la campagne de vaccination
 - Formation de base en épidémiologie de 40 heures (documents pour la formation de formateurs disponibles)

Cuba

- ✓ Poursuivre les activités en cours
 - Appui technique (médecins et vétérinaires)
 - Formation
 - Aide à la planification
 - Appui au laboratoire
- ✓ Recyclage à Cuba pour les professionnels de santé déjà formes a Cuba

République Dominicaine

- ✓ Formation du personnel de l'agriculture et de la santé
 - Prise en charge
 - Contrôle de foyers
- ✓ Cadre légal
- ✓ Formation au diagnostic de laboratoire
 - Surveillance épidémiologique

Canada

- ✓ Consultations et conseil sur l'établissement du laboratoire de diagnostic de la rage à Haïti.
- ✓ Formation du personnel de laboratoire d'Haïti sur les techniques de diagnostic de la rage.
- ✓ Fourniture de réactifs comme anticorps antirabique fluorescent ou anticorps monoclonaux pour faire le typage de souche.

France

Haïti s'engage à coordonner ces activités, en particulier les formations.

Conclusion

Les mots de la fin sont laissés aux représentants des deux ministères. L'intervention du Dr **Max Millien** particulièrement émouvante exprime toute la gratitude aux partenaires.